

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 6

Rubrik: De notre rédaction de Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

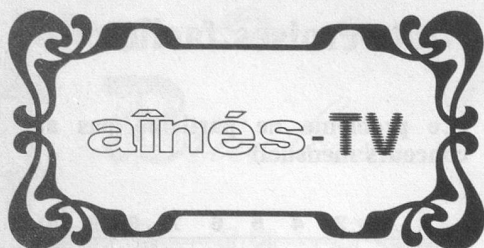
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

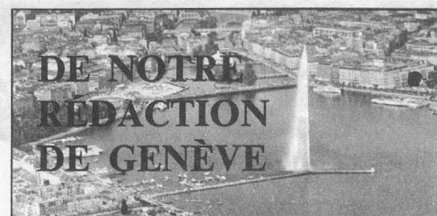
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



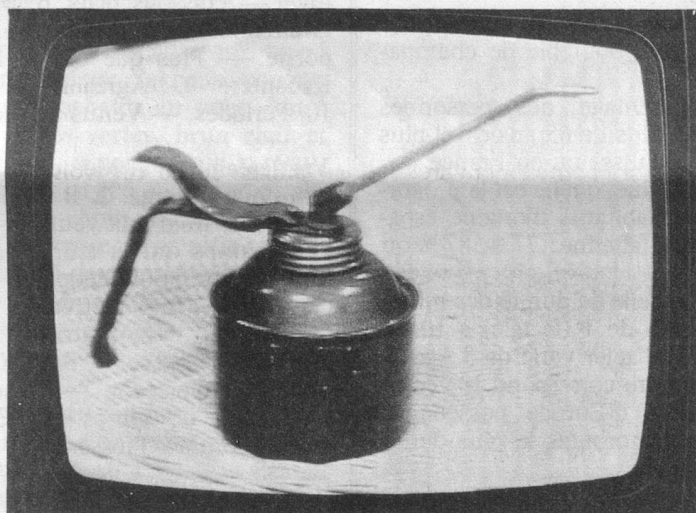
par
Guy
de Belleval



«La Burette»: toujours mieux!

En ce mois de juin «La Burette», le jeudi après-midi de 16 h. 40 à 17 h. 30, d'Edith Salberg, vous offrira trois moments d'évasion et de conseils.

Jeudi 1^{er} juin. En premier lieu, un film qui durera 18 minutes. Il s'agit d'un portrait d'un aîné du Brassus qui



conserve sa forme grâce à sa passion, la bicyclette. Puis, cernant les difficultés que rencontrent les aînés en quête d'emploi, l'émission dira comment on peut encore travailler après 60 ou 65 ans. Un petit film expliquera ensuite un truc destiné aux femmes handicapées pour manœuvrer la fermeture éclair qui entre dans la confection des robes.

La rubrique «Accidents» sera consacrée cette fois-ci aux dangers toujours présents dans une cuisine. Avant le moment de la gymnastique, on assistera à une animation informative ayant pour thème: la rente AVS pour les veuves avec enfants.

Jeudi 8 juin. En direct sur le plateau Pea Aïsse parlera de son livre «Ritournelle maternelle». L'auteur s'attache, à

travers son expérience personnelle, à faire découvrir les problèmes de la mère de famille face à ses enfants. Edith Salberg présentera un ouvrage intitulé «J'ai un petit frère». Un débat suivra. Thème: comment expliquer à un enfant la venue prochaine d'un petit frère ou d'une petite sœur.

Un film vous dira tout ce que sont dans certaines écoles «Les cahiers de l'amitié», avec commentaires de Jacques Muhlethaler. La rubrique «Accidents» traitera des dangers gravitant autour d'une échelle.

La partie variétés sera tenue par la chanteuse Liliane Lil, et l'émission se terminera par la gymnastique.

Jeudi 15 juin. Dans le cadre du Musée de Payerne, un film nous fera voyager parmi les toiles d'Aimée Rapin, peintre suisse du début du siècle. Simone Rapin présentera le livre qu'elle a consacré à sa tante. Dans la série «Quoi de neuf?» nous apprendrons ce que représente le Championnat suisse de sport en fauteuil roulant. «Soulever et porter» sera le thème de la rubrique «Accidents». De la musique classique agrémentera l'émission, et la gymnastique s'adressera comme toujours à ceux qui veulent garder la forme.

Voilà, vous savez tout sur ce mois de juin à «La Burette». Bonnes vacances à tous, et rendez-vous à la reprise de l'émission, le 7 septembre.

G. de B.

Au service des autres

Nous les appellerons Mireille et Paulette. Totalisant à elles deux 25 années d'expérience professionnelle en tant qu'aides familiales, elles appartiennent à des services genevois dans deux secteurs différents. Evoluant donc dans des milieux de travail distincts — l'un populaire, l'autre nettement plus aisé et dans lequel sont représentés les milieux internationaux — elles diffèrent également par leur tempérament, leur âge, leur nationalité. Mais une manière identique de considérer leur profession et de la pratiquer, un même désir d'être utiles là où elles se trouvent, un semblable besoin de dévouement au service des autres ont créé entre elles des liens d'amitié profonds qui les aident à affronter une réalité quotidienne souvent très dure. Si leurs expériences sont différentes, elles ont en commun la lucidité, le réalisme, le don d'aller à l'essentiel, une grande exigence vis-à-vis d'elles-mêmes et l'amour de leur métier.

«Chaque fois que je dois me rendre dans une nouvelle famille, j'ai le trac», constate Mireille. La crainte de n'être pas à la hauteur de la situation, de ne pas savoir assez bien se «mettre dans la peau de l'autre sans cesser d'être soi-même et sans sortir de son rôle». En règle générale, chaque journée de travail (8 à 12 h, 14 à 18 h) est scindée en deux afin que l'aide consacre sa matinée à une famille, l'après-midi à une autre. Ce rythme exige une grande capacité d'adaptabilité aux êtres et aux lieux, et l'aide familiale doit être capa-

ble de se «refaire» intérieurement pendant l'intervalle de temps dont elle dispose, souvent très court, compte tenu des distances à parcourir. Ceci sans parler des cas où une soudaine urgence vient modifier le planning, exiger un départ plus rapide que prévu, un assouplissement de l'horaire, des heures supplémentaires...

Il faut savoir...

«Il faut apprendre à ne pas porter les soucis d'une famille chez l'autre», explique Paulette; «savoir aussi doser son effort, donner assez sans se laisser «manger». C'est un équilibre affectif très difficile à maintenir car il ne faut pas se laisser accaparer par ceux auxquels on s'est forcément attachée, il faut savoir couper court quand le moment est venu, fermer la porte derrière soi. Donc il est indispensable d'être capable de juger, en accord avec la responsable du secteur, de la nécessité ou non de sa présence au sein de telle famille. Dans les cas graves, les préoccupations nous poursuivent jusque chez nous et le seul moyen d'y remédier (tout le monde ne le comprend pas!) consiste à se ménager un vrai temps de détente en fin de semaine — sports, promenade, musique... — ce qui permet, en gardant son équilibre, d'apporter une présence réconfortante et une aide vraiment efficace au foyer en difficulté qui nous attend».

Le but de l'aide familiale est d'arriver à ce que ces familles se prennent — ou se reprennent — en charge elles-mêmes. Son rôle est donc éducatif: si la mère de famille est présente, il faut la seconder, faire avec elle, bien sûr dans la mesure de ses possibilités du moment. Si elle est absente, obtenir la participation d'autres membres de la famille. C'est un rôle difficile à tenir car beaucoup de personnes ont tendance à trop se reposer sur l'aide familiale. Il lui faut parfois s'imposer, être capable de prendre des initiatives, voire des décisions importantes. «Cela, beaucoup de familles ne le savent pas et confondent notre profession avec un simple service de dépannage. L'aide familiale est pour elles une femme de ménage à bon marché et non pas quelqu'un qui peut remplacer la mère de famille si nécessaire. Notre raison d'être, ce sont les enfants, or nous constatons — surtout depuis deux ans — qu'on nous confie moins de petits enfants. Les naissances sont en régression et, du fait de la récession, les mères font moins appel à nous. Par contre augmentent le nombre de cas graves et d'appels concernant des personnes âgées ou très atteintes. La tendance actuelle de la médecine étant de

ne pas disloquer les familles, de grands malades et beaucoup de dépressifs sont soignés à domicile.»

A temps complet

Mireille a particulièrement en mémoire deux cas qui ont nécessité sa présence pendant des semaines à temps complet. L'une des mères était si gravement dépressive qu'elle oubliait de s'occuper de son dernier enfant de quelques mois, n'ayant plus aucune notion de l'heure ni du passage du temps. Il a fallu envoyer quelque temps l'enfant en pouponnière et, à son retour, réapprendre à sa mère les gestes les plus élémentaires pour prendre soin de lui!... La seconde devait suivre chaque matin une psychothérapie et il arriva que l'aide familiale soit obligée de la sortir de son lit pour l'y accompagner... Dans de tels cas, les services maintiennent la même aide familiale sur place aussi longtemps que cela est nécessaire et qu'elle en a elle-même la force. **Elle a alors un rôle essentiel à jouer au sein de l'équipe médico-sociale qui s'occupe de la malade** — psychiatre et assistante sociale. Un contact avec ces derniers, et en règle générale avec les travailleurs sociaux du quartier, est indispensable pour que le travail fait par les uns et les autres soit complémentaire et aille dans le même sens.



«Avoir le sens de l'autre» résume l'aptitude primordiale de l'aide familiale. A la question: Avez-vous parfois souhaité changer de profession? Mireille et Paulette ont répondu respectivement: «J'ai surtout regretté de n'avoir pas commencé plus tôt»; «Jamais. Je ne me vois pas faire un autre métier.» O. B.

Calendrier social

Journées sociales genevoises des 25 et 26 mai

Les exposés et discussions de groupe ont porté principalement sur les sujets suivants:

- Services sociaux: pléthore ou pénurie?
- Services sociaux: mobilisateurs ou déresponsabilisants?
- La satisfaction des besoins sociaux entraîne-t-elle la mise en place de services sociaux spécifiques?
- Action sociale et population: compréhension ou incompréhension?

Nous reviendrons de façon plus détaillée sur ces journées dans le prochain numéro.

Vient de paraître

L'édition 1968 de deux plaquettes régulièrement publiées par le CREDIS: — «Sports-Loisirs» recense les possibilités offertes à Genève, aux jeunes et aux adultes, dans 25 branches spor-

tives et de nombreuses activités artistiques, artisanales et récréatives. Brochure A5, 45 pages, Fr. 3.—.

- «Vacances en Suisse et à l'étranger» donne un très large éventail de formules s'offrant soit aux jeunes soit aux familles, en Suisse et dans plusieurs pays d'Europe. Brochure A5, 90 pages, Fr. 3.—.

Lieu de rencontre pour les aînés

Depuis le 1^{er} mai, et ceci jusqu'à fin septembre, le centre artisanal de la Fédération des clubs d'aînés situé au 22, route de la Chapelle, 1212 Grand-Lancy, met ses locaux et l'espace vert qui les entoure à la disposition des membres des clubs souhaitant s'y réunir pendant les jours ouvrables pour leurs sorties, rencontres amicales, activités artisanales, parties de «broches» et barbecue, fêtes et distractions en tout genre.